

HOMÉLIE DU 27^e DIMANCHE DU TO "A"

Isaïe 5,1-7

Ps 78(79)

Philippiens 4,6-9

Matthieu 21,33-43

"Quels types de vigneron sommes-nous?"

Chers frères et sœurs, la parabole qui nous est racontée dans l'évangile de ce jour, est une belle illustration de l'histoire du salut, c'est-à-dire cette œuvre d'amour engagée par Dieu, pour sauver l'humanité, depuis la chute de nos premiers parents.

En effet, Dieu qui aime profondément l'homme, et qui ne veut pas sa perdition, n'a cessé de manifester sa sollicitude envers nous ses enfants, en nous envoyant chaque fois, des prophètes, pour nous rappeler son projet d'amour qu'il a pour nous. Et le prophète Isaïe, dans la 1^{ère} lecture, à travers l'image de la vigne, dont on accorde des grands soins pour qu'elle produise des beaux et bons raisins, illustre parfaitement cette sollicitude de Dieu pour nous : "mon amie avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa un pressoir" (Is 5,1-2). Mais alors, comme nous le voyons, dans la parabole, nous les hommes, nous n'avons pas toujours su bien accueillir ces messagers de Dieu, qu'il nous a toujours envoyés.

Beaucoup ont souvent été massacrés, rejetés. Mais ces refus répétés de l'homme d'accueillir ce message d'amour de Dieu, ne l'ont jamais découragé. Il va continuer, époque après époque à envoyer des messagers jusqu'à envoyer en dernier ressort son Fils unique Jésus Christ, qui lui aussi connaîtra le même sort. Il va mourir par amour, pour le salut de toute l'humanité.

Certes Jésus, raconte cette parabole pour s'adresser tout d'abord à ses frères juifs, qui les premiers, ont été appelés à entrer dans cette Alliance d'amour que Dieu a toujours voulu nouer avec l'humanité, mais cette parabole s'adresse aussi bien à nous aujourd'hui. Oui, la question est là, ***comment accueillons-nous ceux là que Dieu nous envoie de nos jours, pour nous parler et nous interpeller? Ne continuons-nous pas à nous comporter comme ces vigneron homicides, qui massacrent systématiquement tous les envoyés que le maître de la vigne envoie?*** Certainement ce massacre qui n'est plus une atteinte à leur physique aujourd'hui, peut prendre d'autres formes quand même. Parfois, on peut continuer à les massacrer par des calomnies, des médisances, par des critiques acerbes, surtout quand les choses, dans nos communautés paroissiales, ne sont pas à notre goût, par exemple la manière de célébrer et de faire de tel ou tel prêtre, les options pastorales faites, quand elles ne correspondent pas à notre façon de voir et de vouloir. Parfois aussi, on entend tout et n'importe quoi au sujet de ces pasteurs, quant aux personnes qui les fréquentent. ***Bref, quels types de vigneron sommes-nous aujourd'hui par rapport aux messagers de Dieu : ceux qui les tuent ou ceux qui les accueillent favorablement et les aident à réaliser leur mission ?***

Frères et sœurs, , la vigne dans la Bible a toujours été l'image du royaume de Dieu. En cela elle fait référence au plan d'amour de Dieu, à ses projets et actions qu'il a sur l'humanité. Par le passé, Israël a toujours été considéré comme la vigne du Seigneur, aujourd'hui c'est l'Eglise du Christ qui s'apparente à cette vigne. Mais savons-nous que si nous ramenons cette image à nous-mêmes, chacun de nous peut-être une petite vigne dont le Sgr accorde un grand soin et dont il attend les bons fruits ? Alors ***quels fruits**

sommes-nous et donnons-nous à notre maître qui est notre Dieu?* La question que le propriétaire de la vigne de la 1ère lecture pose, ne pourra-t-elle pas être posée à notre endroit ? "J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?"(Is 5,4). Dieu, avec tous les soins qu'il nous accorde, attends que nous donnions des bons fruits, comme ceux que saint Paul évoque dans la 2e lecture : "Mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte"(Phil 4,8).

Jésus fini sa parabole par une parole qui peut être une véritable consolation pour beaucoup de personnes aujourd'hui : "La pierre qu'on rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'oeuvre du Sgr, la merveille devant nos yeux"(Mt 21,43). Cette parole nous montre *qu'à partir d'un mal, Dieu peut toujours faire surgir un bien.* En effet, la mort de Jésus fut une catastrophe et un drame pour ses disciples, mais pourtant c'est de cette mort qu'a jailli notre salut et notre vie. Avec Dieu donc, rien n'est jamais fini. Notre vie peut parfois connaître des déboires, nous pouvons traverser des épreuves difficiles, rencontrer des obstacles énormes dans la concrétisation de nos projets, mais nous devons savoir que quand nous croyons en Dieu, il ne faut jamais perdre confiance en lui. Car tant qu'il n'a pas encore dit son dernier mot, il peut y encore avoir des retournements de situations favorables et extraordinaires. Cette parole peut aussi être un vrai réconfort pour tous les rejetés, les oubliés, les déconsidérés de notre monde, ceux qui sont parfois méprisés dans leurs familles parce qu'ils sont pauvres ou n'ont pas encore de moyens matériels, Dieu peut toujours transformer leur situation en un vrai bonheur. Ainsi, *personne ne doit jamais se sentir inutile et moins humain par rapport aux autres, parce qu'il serait pauvre aux yeux des autres, car Dieu est le seul qui donne sens et de la valeur à notre existence.* Aussi, personne ne peut savoir ce que demain sera fait.

Prions le Sgr en ce jour de nous donner la grâce d'être des bons vigneron dans sa vigne et portons des bons fruits qu'il attend de nous, des fruits de justice, de paix et d'amour pour l'édification de son règne en ce monde.

Un très bon dimanche à tous dans le Christ Jésus notre Sgr.

Padre Armand, sac !